

VENDREDI 20 MARS 2015

🌀🌀🌀

hors série « tous égaux »

classe de 5ème B du collège
Camille Guérin de Poitiers

LES P'TITS ECOLIERS

il faut l'avoir LU

G R A T U I T

🌀🌀🌀

ne pas jeter sur la voie publique



Le film *Intouchables* raconte la rencontre entre un riche bourgeois tétraplégique après un accident de parapente et un jeune de banlieue qui vient juste de sortir de prison, engagé par hasard pour être son aide à domicile.

Ce film a touché la France avec 19 millions d'entrées au cinéma. C'est le deuxième plus gros succès français, il a eu beaucoup de récompenses (Prix du meilleur film étranger, Prix Goya du meilleur film européen...). Ce film a été traduit en plusieurs langues. En Allemagne il est le film français ayant fait le plus d'entrées depuis 1968. Même si ce film est humoristique, derrière cet humour se reflète une leçon qui nous dit : nous sommes différents (handicap...) mais tous égaux. Ce film est anti-raciste car même si l'aide à domicile de la personne handicapée est d'origine sénégalaise, son employeur ne le juge pas et ils sont même devenus amis. Ce film montre qu'un handicapé peut avoir la joie de vivre et être heureux tout comme une personne sans handicap, et que les jeunes de banlieue ne sont pas agressifs et qu'ils peuvent très bien prendre soin des autres. Ce film est tiré d'une histoire vraie et la personne qui est handicapée a dit : « Si vous faites ce film, il faut que ce soit drôle. Cette histoire doit passer par le prisme de l'humour. Si je n'avais pas rencontré Abdel, je serais mort » (Abdel était son aide à domicile). Le film s'inspire de l'histoire de deux hommes mais la présente dans une version romancée et drôle. D'origine marocaine le personnage de l'auxiliaire de vie devient sénégalais. Ce film est une belle leçon contre la discrimination.

Amina et Lina



Une seule race avec les mêmes droits

À notre naissance nous sommes tous différents de par notre origine, notre culture, notre mode de vie, mais nous avons tous les mêmes droits et nous devrions tous être égaux et respectés*.

Dans le monde, il n'y a qu'une seule race dans l'espèce* Humaine : « Les hommes ». Elle est donc unique et indivisible. Ce sont les biologistes qui nous montrent que grâce au patrimoine génétique* les êtres humains appartiennent à la même espèce. Les êtres humains possèdent malgré tout des différences comme la couleur de peau, le sexe, la religion, l'opinion politique, ou tout autre opinion, l'origine nationale ou sociale, la fortune ou toute autre situation. Chaque homme dispose d'une liberté et a des droits sans distinction. « Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits ». Lors d'insultes raciales, la victime peut porter plainte. Les auteurs des insultes peuvent être jugés et avoir de lourdes peines (loi Pleven, 1^{er} juillet 1972). Grâce au patrimoine génétique, l'ensemble des êtres humains (humanité) forme une même espèce malgré leurs différences (couleur de peau, religions, mode de vie).

Espèce* : ensemble d'êtres vivants ayant des caractéristiques communes.

Patrimoine génétique* : ensemble des caractéristiques qu'un humain transmet à ses enfants (couleur des yeux, forme du nez...).

Respecter* : traiter l'autre avec attention et politesse, en tant que personne.

Myriam et Emma



Dans le métro

Lundi 9 mars, alors qu'un homme noir désirait rentrer dans un wagon du métropolitain parisien, des supporters du club de football de Chelsea l'ont repoussé en entonnant : « Nous sommes racistes, nous sommes racistes et nous sommes fiers ! » L'homme a tenté de discuter avec les supporters mais en vain. Ils continuaient de chanter sans vouloir le laisser passer pour autant. Les supporters l'ont poussé, repoussé encore et encore alors que l'homme tentait de rentrer dans le wagon. Certains passagers, dégoûtés de l'attitude des supporters ont quitté ce wagon. Certains passants ont pu filmer la scène avant de la montrer aux autorités. L'homme a bien évidemment porté plainte. Le plus choquant est qu'aucune des personnes présentes sur le quai n'ait tenté de venir en aide à cet homme. Le club de Chelsea a été outré de cet incident et surtout de l'attitude de ses supporters et a tout de suite réagi en interdisant aux coupables d'aller dans un stade de football. Certains coupables ont donc été identifiés cependant, les recherches continuent.

Une des lois française de 1972 relative à la lutte contre le racisme est :

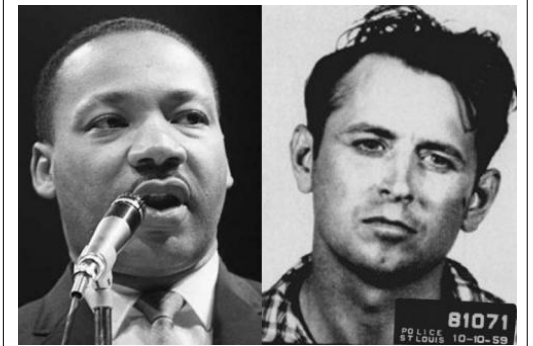
« Article 1 : Ceux qui [...] auront provoqué à la discrimination, à la haine ou à la violence à l'égard d'une personne ou d'un groupe de personne en raison de leur origine ou de leur appartenance ou non appartenance à une ethnie, une nation, une race ou une religion déterminée seront punis d'une peine d'emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de 300 à 45 000 € ou de l'une de ces deux peines seulement. »

Mathilde et Marianne



On n'a pas la même religion, mais on est tous des Humains.

Wijdane et Manon



Martin Luther King Jr et son assassin James Earl Ray condamné à perpétuité

Martin Luther King Jr est un pasteur baptiste afro-américain militant pour les droits de l'homme noir aux États-Unis et contre la ségrégation raciale. Il est né le 15 janvier 1929 à Atlanta et est mort assassiné le 4 avril 1968 à Memphis. Il a organisé et dirigé plusieurs associations qui militent pour le droit de vote, la déségrégation et l'emploi des minorités ethniques. Il est soutenu par John Kennedy dans la lutte contre la ségrégation raciale aux États-Unis. Martin Luther King devient le plus jeune lauréat du prix Nobel de la paix en 1964 pour sa lutte non-violente contre la ségrégation raciale et pour la paix. Le 4 avril, il est assassiné par un ségrégationniste blanc, sur le balcon du Motel Lorraine, d'une balle dans la gorge.

Jhalaï et Théo

Dans ma rue, il y a une personne qui a un handicap. Son handicap ne lui permet pas de marcher normalement et les passants se moquent de lui. Il s'appelle Patrick. Il travaille aux *Bouchons d'Amour* comme beaucoup de personnes qui ont un handicap. Les *Bouchons d'Amour* consistent à récupérer des bouchons en plastique et à les transformer en cagettes ou bouteilles. Cette association sert à faire travailler les personnes en difficultés. Vivre ensemble passe par l'acceptation des autres tels qu'ils sont.

Fabio et Jules



un vaste mouvement de protestation en commençant par un boycott contre la compagnie du bus en refusant systématiquement de monter dedans. Elle est inscrite dans le *Nationals Women's Hall of Fame*. Le 27 février 2013, le président Barack Obama dévoile une statue de Rosa Parks dans la galerie statuaire du Capitole à Washington et son nom a été donné à des établissements scolaires, des rues. Rosa Parks a obtenu la médaille d'or du Congrès qui porte la légende de « Mother of the Modern Day Civil Rights Movement ».

Anna et Maelle



ROSA PARKS (1913-2005)

La femme qui s'est tenue debout en restant assise

Rosa Parks (1913, 2005) est la figure emblématique de la lutte contre la ségrégation raciale aux États-Unis. Le 1er décembre, elle refuse de céder son siège à un passager blanc dans le bus. Elle est considérée comme la mère du mouvement des droits civiques. Après qu'elle fut arrêtée et emprisonnée pour avoir refusé de céder son siège à un blanc dans un bus de Montgomery, le 1er décembre 1955. Un jeune pasteur, Martin Luther King, inspiré par ce geste, entraîna

Les gros maux

Pourquoi dire des insultes quand on peut parler simplement ?

Dire des gros mots peut vous attirer des problèmes. Les insultes ne résolvent pas les problèmes, pour les résoudre on peut parler. Si vous n'arrivez pas à parler sans dire d'insultes, appelez un adulte et racontez-lui le problème. Si on ne dit pas d'insulte, on obtiendra une vie meilleure.

Si au contraire les gros mots sont dans notre vocabulaire, on aura des problèmes plus graves que des bagarres.

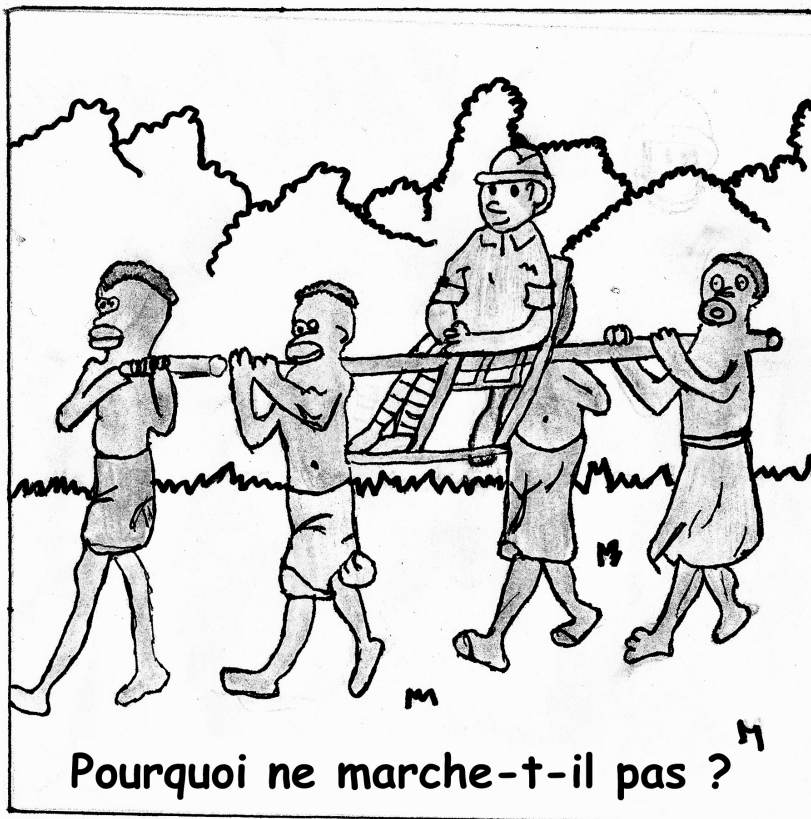
Souvent on dit des gros mots avant une dispute. Si on veut éviter une dispute, on peut toujours parler sans dire d'insultes. Si on dit quand même des insultes lors d'une dispute, il faut toujours éviter d'en dire après.

Les insultes, on les dit souvent au collège ou dans la rue. À l'école primaire ou au collège, on aura des punitions ou des heures de colle. On peut même aller chez le CPE (pour le collège). Dans la rue, on peut se moquer de toi, ou encore se faire insulter régulièrement.

Les personnes qui disent le plus d'insultes sont souvent les ados ou les adultes. Les enfants disent moins d'insultes car ils sont plus jeunes et ne connaissent pas forcément leurs significations. Si les adultes disent des gros mots c'est qu'ils sont énervés, les ados les emploient pour le plaisir.

Pour éviter de prononcer des insultes, on peut retourner en enfance. Ce ne sont plus les plus jeunes qui doivent prendre exemple sur les adultes, mais les adultes qui doivent prendre exemple sur les enfants.

Katia et Clélia



Manuella et Célia

Bilan des 10 ans de la loi de lutte contre les discriminations liées au handicap

Le 11 février dernier, on a fêté les 10 ans de la loi du 11 février 2005 qui reconnaît de nombreux droits aux personnes handicapées. À cette occasion le défenseur des droits, M. Jacques Toubon, a fait un bilan de la lutte contre les discriminations liées au handicap.

Un handicap, c'est une infirmité, une déficience physique ou mentale. Il y a de nombreuses discriminations, c'est-à-dire le fait d'être moins bien traité que les autres, liées au handicap d'une personne. Ces discriminations peuvent avoir lieu dans tous les domaines de la vie (transports, école...) mais sont les plus fréquentes dans le domaine de l'emploi. Les personnes handicapées sont des citoyens comme les autres. Ainsi quand elles sont victimes d'une discrimination, elles peuvent saisir le Défenseur des droits pour qu'il intervienne.

Le Défenseur des droits a constaté que 2 réclamations sur 10 qu'il reçoit concernent le handicap : c'est le deuxième motif de réclamation après les problèmes liés à l'origine des personnes (celles qui ne sont pas françaises par exemple).

M. Toubon a fait un bilan mitigé des 10 ans de la loi de 2005. Il a noté qu'« il y a 10 ans, on comptait 150 000 enfants handicapés dans le système scolaire ; ils sont aujourd'hui 260 000 avec une progression de 10 % par an ! ». Mais il a aussi souligné des retards, comme l'accessibilité des lieux recevant du public.

Le Défenseur a publié un rapport qui analyse la situation des personnes handicapées. Il indique par exemple que 65 % des élèves handicapés n'ont pas accès aux activités périscolaires ou qu'on exige d'une personne handicapée postulant au concours de professeur des écoles de nager 50 mètres en piscine !

Adrien et Tiara

Dans le futur...

Ce serait tellement bien qu'il n'y ait plus de trace de discrimination dans le futur. Tout le monde aurait le droit de s'exprimer sans être jugé. Nous pourrions parler plus librement. Comment pourrions-nous arriver à cela ?

De nos jours, ce thème est souvent évoqué. Ce fut le cas notamment pour le débat sur le mariage homosexuel mais aussi pour les questions liées aux religions. Chacun de nous a les mêmes droits mais certaines personnes n'acceptent pas cela. Le racisme, par exemple, existe toujours. Certaines personnes croient qu'il y a différentes espèces humaines or il n'y en a qu'une. Une seule humanité avec les mêmes droits.

Les hommes politiques essaient de lutter contre la discrimination afin qu'elle disparaisse demain.

Dans le futur, espérons ne plus avoir affaire à la discrimination.

Laura et Athéna

Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu?

Une comédie de Philippe de Chauveron

Claude et Marie Verneuil, un couple de bourgeois catholiques vivant à Chinon, ont quatre filles. Isabelle se marie avec Rachid, un musulman; Odile avec David, un juif et Ségolène avec Chao, un chinois. Lors d'un repas de famille à Paris la conversation dégénère et Claude Verneuil tient des propos racistes sur Rachid. Les parents Verneuil partent laissant leurs filles et leurs maris seuls. Les gendres de la famille Verneuil s'embrouillent. Marie Verneuil qui commence une dépression pose tous ses espoirs sur sa dernière fille Laure. Lors d'une réunion de famille pour Noël, les parents Verneuil se réconcilient avec leurs gendres, Laure décide alors de leur annoncer son mariage Charles, un catholique... noir ! Ses parents en deviennent fous et pour arranger le tout, le père de Charles est aussi raciste que Claude... Dans cette comédie tout est cliché, des noms à la façon de parler des gens. Un des principaux clichés est la toute puissance de l'homme dans la société africaine, qui est finalement retournée quand, à la fin du film, la mère de Charles dit à son mari : « Toi tais-toi ! ». Le casting est d'une énergie débordante avec quelques apparitions d'Elie Semoun dans le rôle d'un psychologue particulièrement incompétent. Les dialogues sont excellents et le scénario est bien construit même s'il est peu réaliste. Que dire de plus sur cette comédie écrite par un Philippe de Chauveron très inspiré à part « il faut le voir à tout prix » ?

Antonin et Bakeba



Tous égaux

Sarah et Tom